

Done Elvire :

Est-ce pour cela que vous êtes ici ? Pour faire de moi votre proie ? Après m'avoir abandonnée comme un os trop rongé ?

Dom Juan :

J'avais su m'emparer de votre cœur et du reste ; vous n'aviez plus aucun attrait pour moi.

Done Elvire :

Charmant.

Dom Juan :

Mais vous ravir à un rival, surmonter les dégoûts que vous avez de moi, c'est là un défi qui mérite d'être relevé.

Done Elvire :

Jadis, vous tentiez d'émuler un autre Alexandre.

Dom Juan :

C'est toujours le conquérant que j'imité. Il est aisé de triompher d'une cité neuve, qui n'a jamais connu la guerre, ou d'abattre des murailles que le temps a fissurées. Mais votre hymen est récent et vos douleurs encore vives. Vous m'opposez une forteresse en apparence imprenable. Quelle joie j'aurai de triompher de vos défenses.

Done Elvire :

N'espérez plus rien, Dom Juan. J'ai trop souffert pour céder.

Dom Juan

*(s'approchant de plus en plus de Done Elvire à mesure qu'il parle) :*

Je n'en crois rien. Je me souviens comme votre peau frémissait sous mes doigts quand je vous effleurais. Je me souviens de vos soupirs sous mes baisers. De vos lèvres que vous mordiez, de vos mains qui se crispaient. Des cris que vous poussiez. Je les entends encore, parfois. Je les entends en ce moment même. Et je sais que vous aussi. Je sais que vous revient le souvenir de mon corps sur votre corps, de ma chair dans votre chair. Je sais que, sous la douleur, votre cœur réclame en tremblant que je le possède, à nouveau. Que sous la honte, le désir vous murmure de céder.

Done Elvire

*(se détournant, d'une voix faible) :*

Monstre.